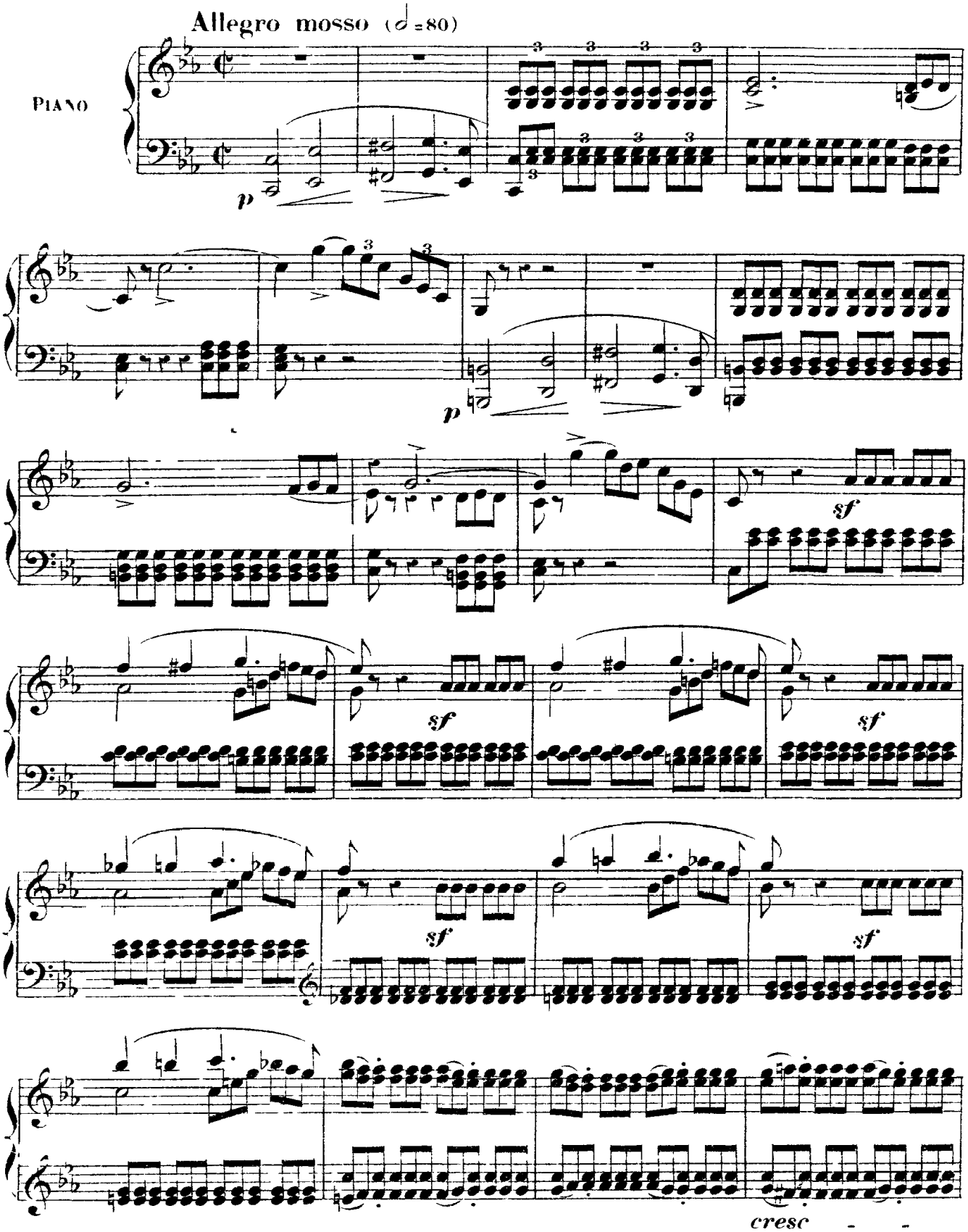
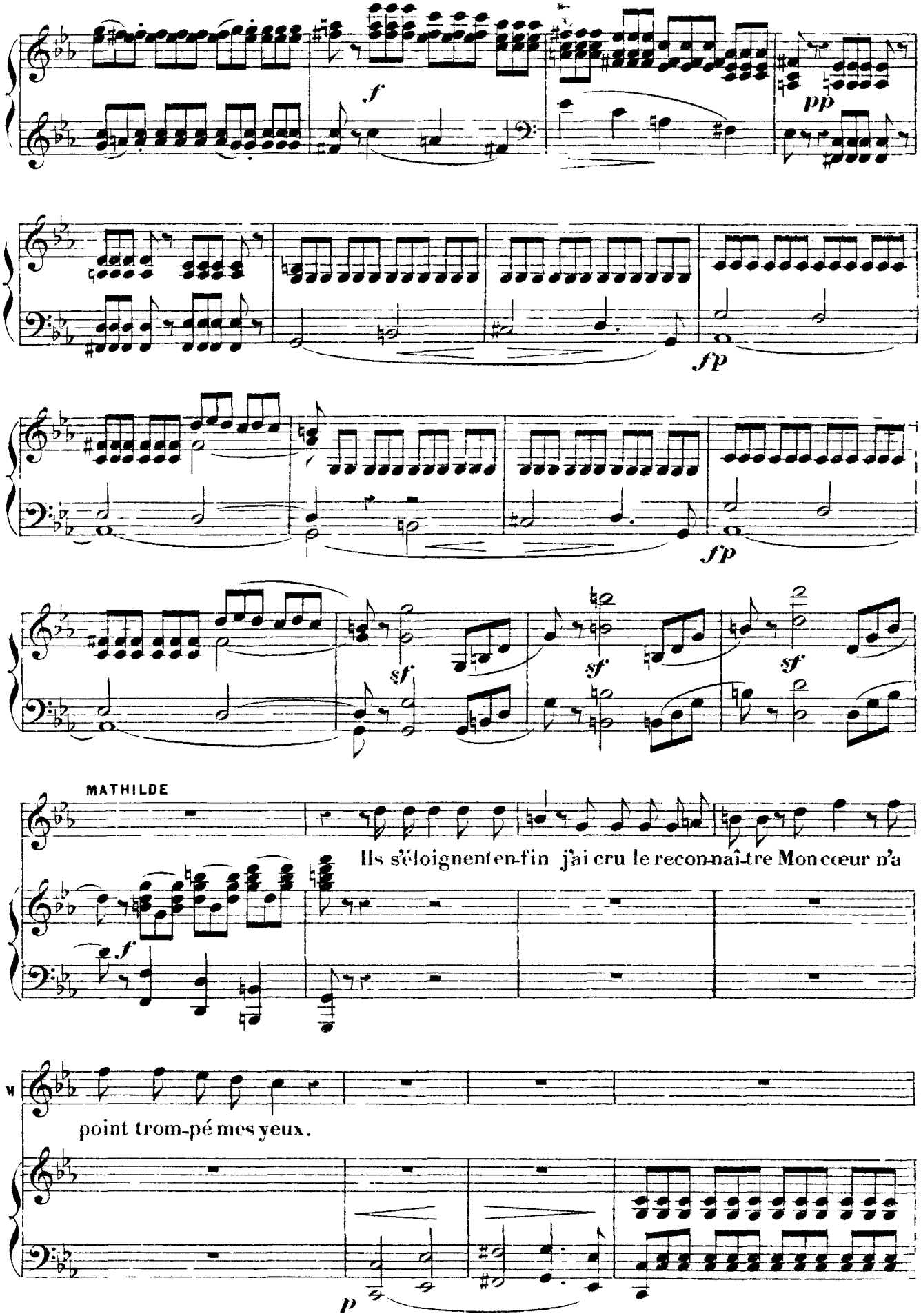
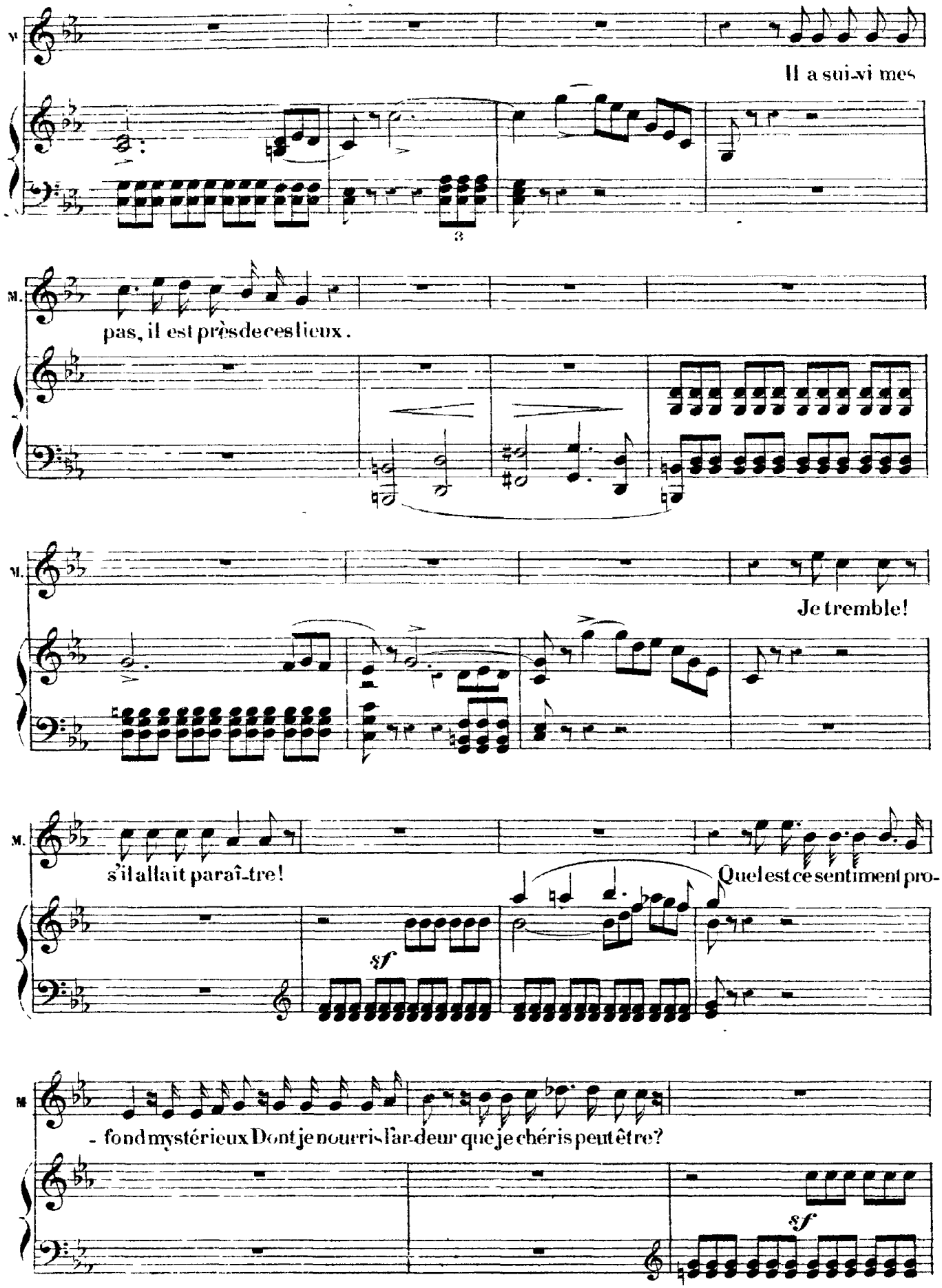
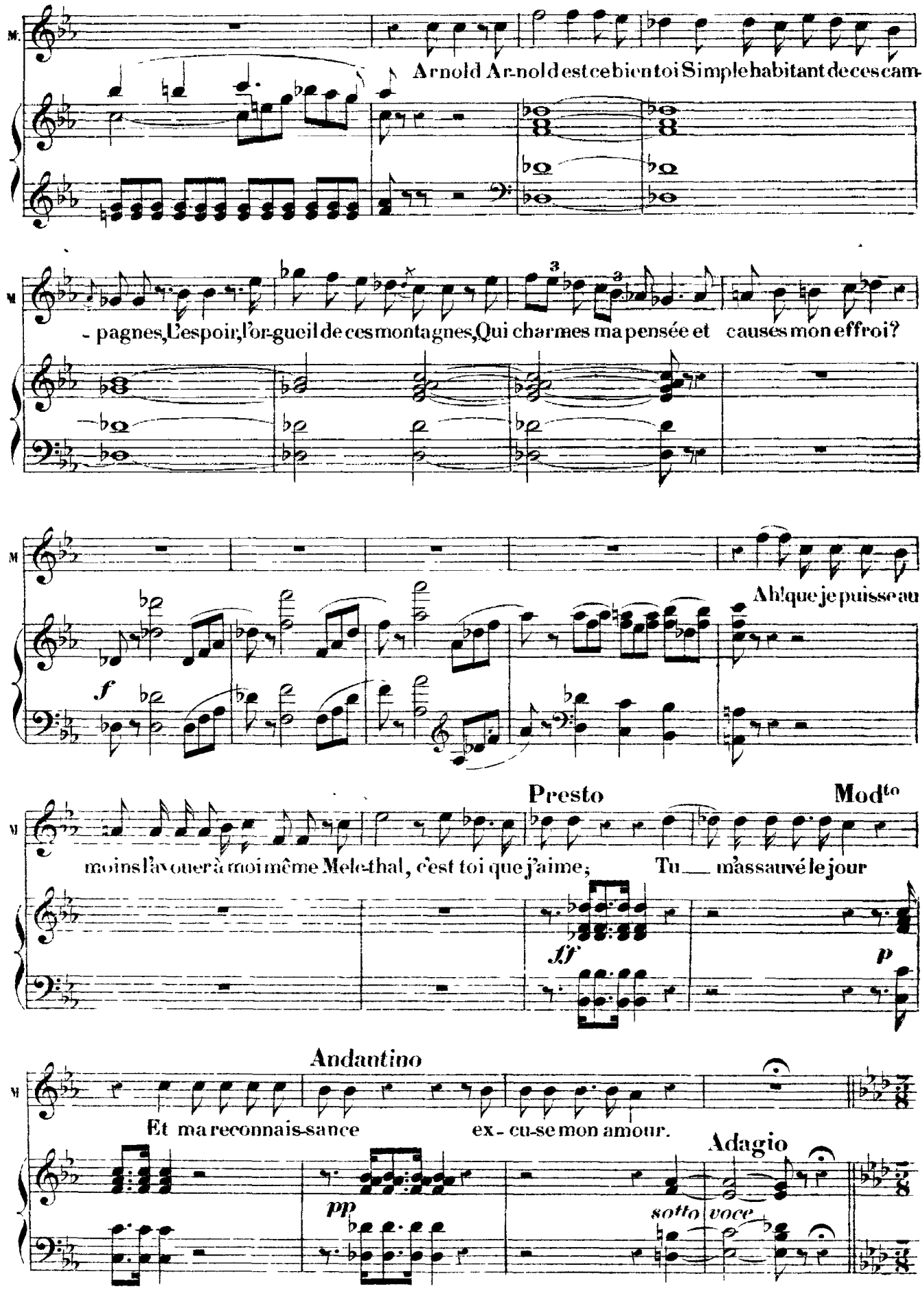
N° 9

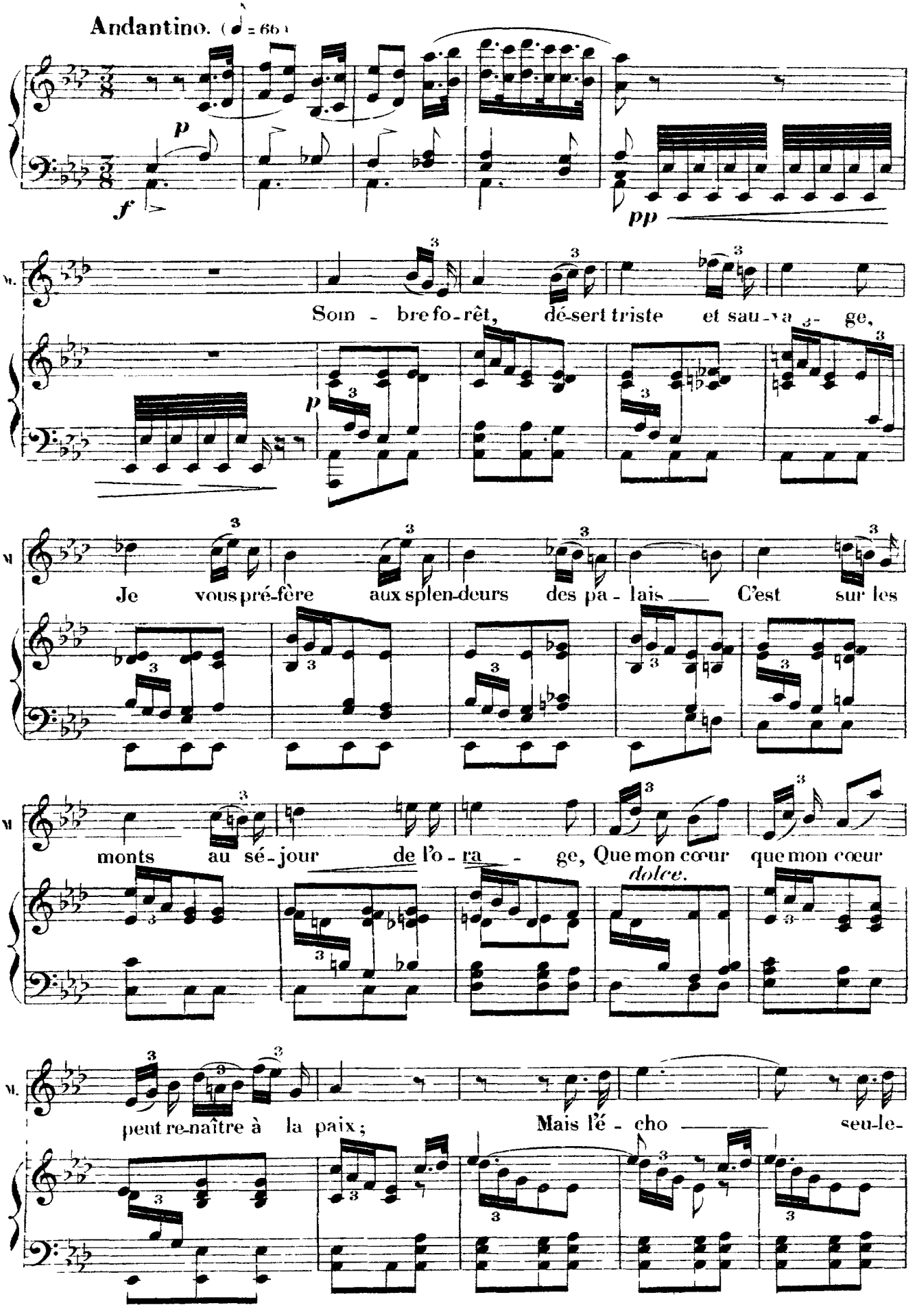
RÉCITATIF et ROMANCE

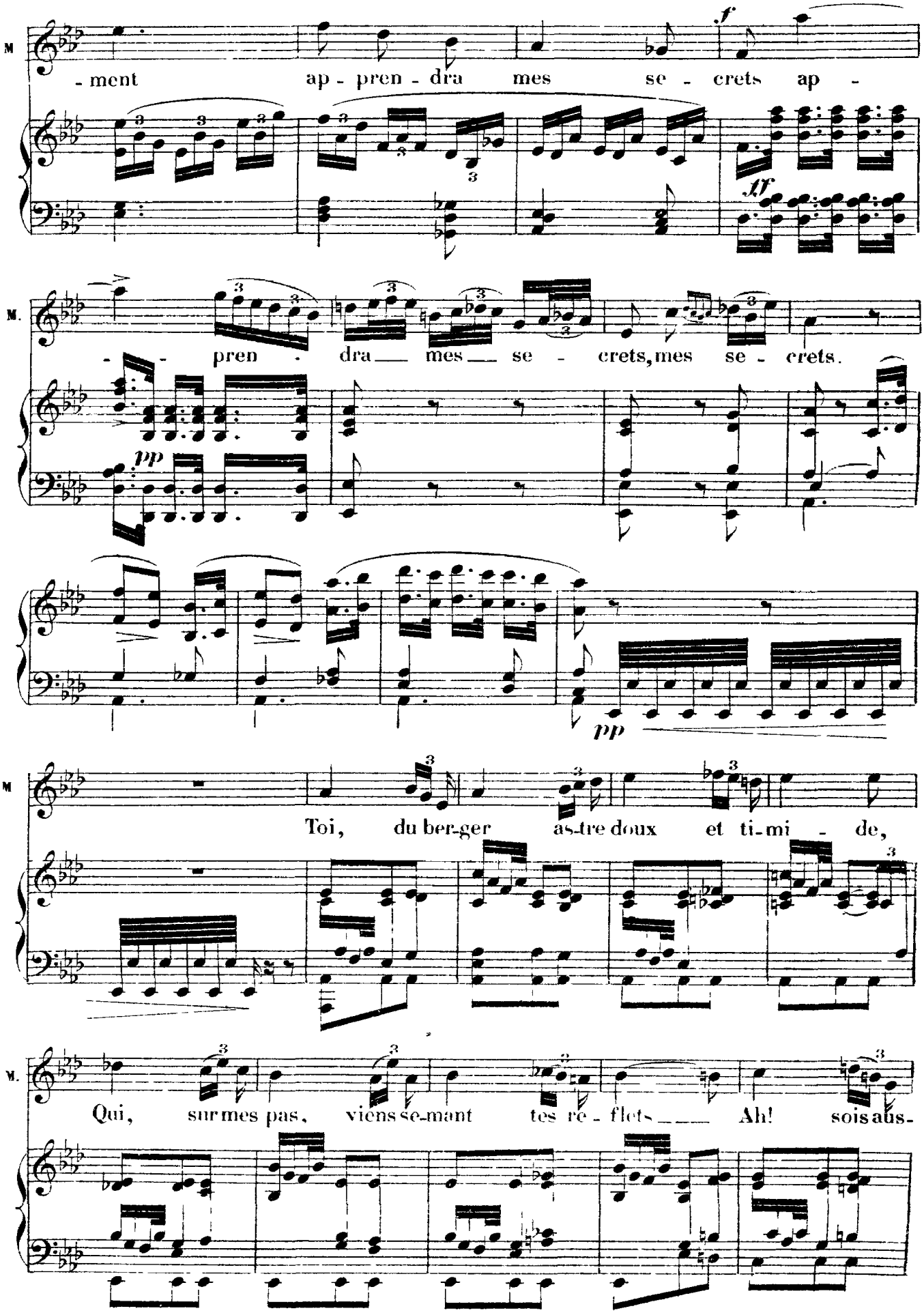


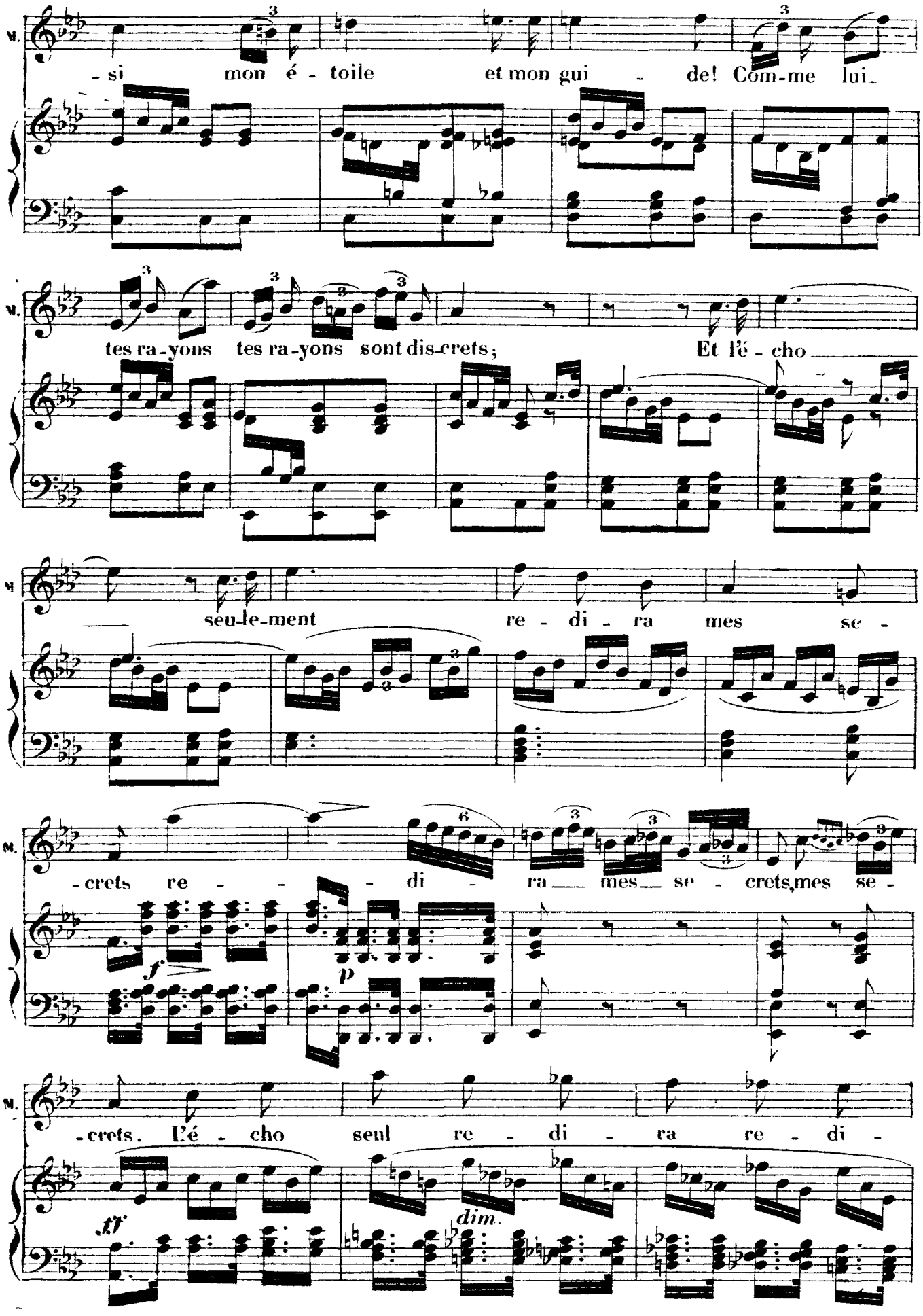

f
pp
fp
fp
sf
sf
sf
MATHILDE
Ils s'éloignent en fin j'ai cru le recon-naî-tre Mon cœur n'a
f
point trom-pé mes yeux.
p

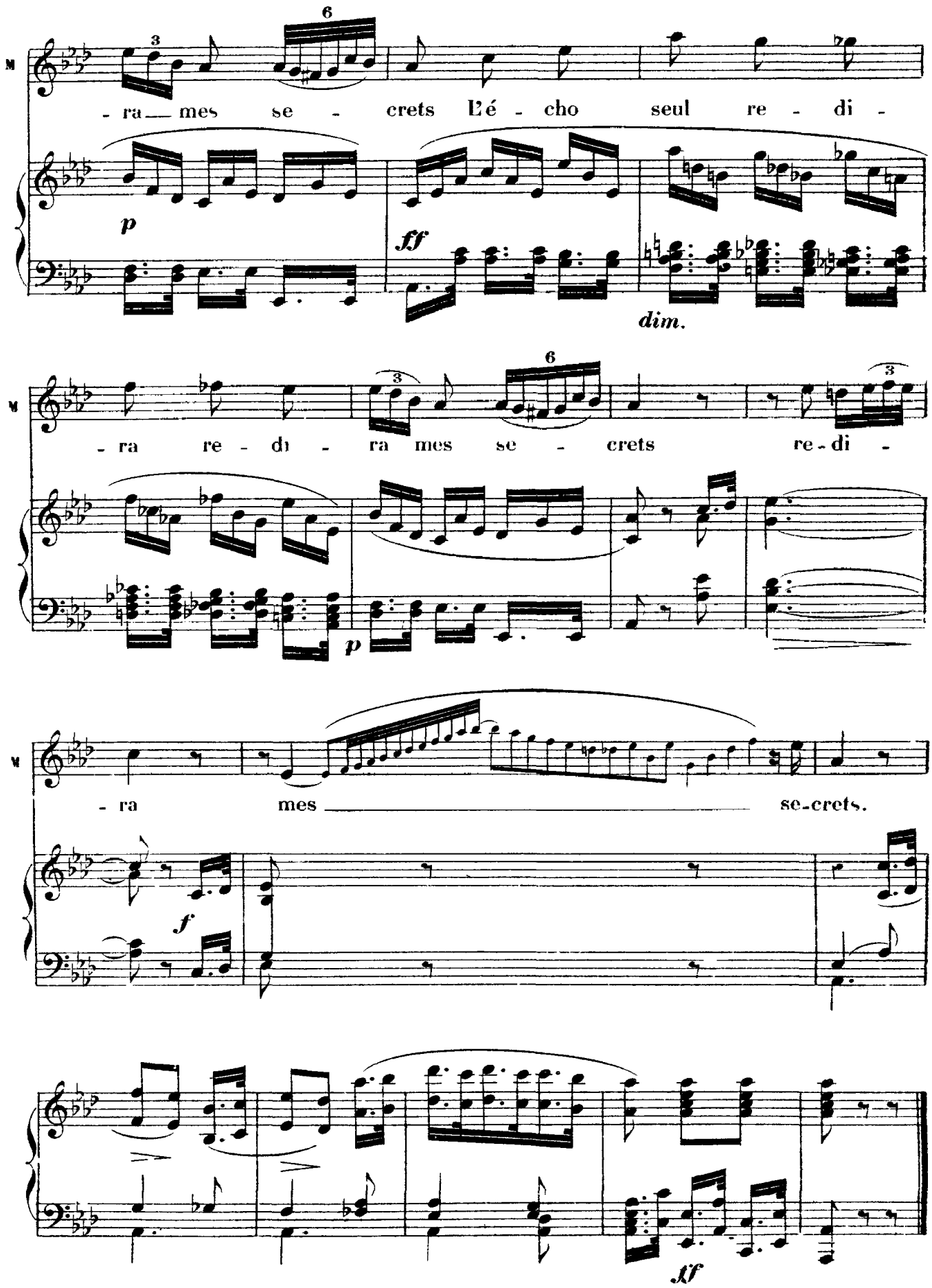

V.
Il a sui-vi mes
M.
pas, il est près de ces lieux.
M.
Je tremble!
M.
s'il allait paraî-tre!
Quel est ce sentiment pro-
sf
M
- fond mystérieux Dont je nourris l'ar-deur que je chéris peut être?
sf

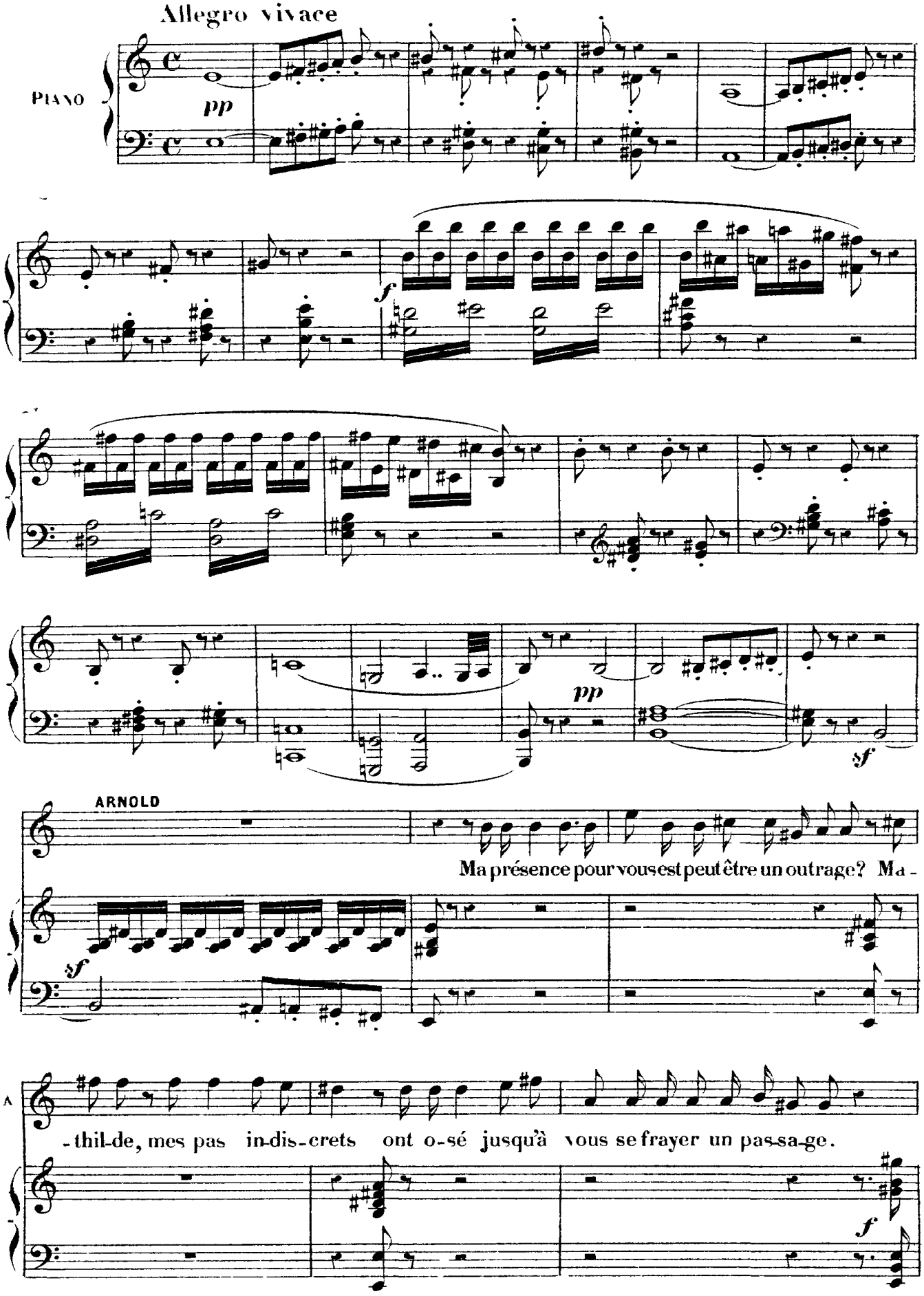

M.
Arnold Arnold est ce bien toi Simple habitant de ces cam-
M
- pagnes, L'espoir, l'or-gueil de ces monta gnes, Qui charmes ma pensée et causes mon effroi?
M
Ah! que je puisse au
f
VI
Presto
Mod^to
moins l'avouer à moi même Melethal, c'est toi que j'aime; Tu m'as sauvé le jour
ff
p
VI
Andantino
Et ma reconnais-sance ex-cu-se mon amour.
Adagio
pp
sotto voce


Andantino. (♩ = 66)
p
f
pp
M.
Som - bre fo-rêt, dé-sert triste et sau-va - ge,
p
M
Je vous pré-fère aux splen-deurs des pa - lais C'est sur les
M
monts au sé-jour de l'o-ra - ge, Que mon cœur que mon cœur
dolce.
M.
peut re-naître à la paix; Mais l'é - cho seu-le-


M
- ment ap - pren - dra mes se - crets ap -
f
ff
M.
- - pren - dra mes se - crets, mes se - crets.
pp
pp
M
Toi, du ber-ger as-tre doux et ti-mi - de,
M.
Qui, sur mes pas, viens se-mant tes re - flets Ah! sois aus-


M.
-si mon é - toile et mon gui - de! Com-me lui-
tes ra-yons tes ra-yons sont dis-crets; Et l'é - cho
seu-le-ment re - di - ra mes se -
-crets re - - - di - ra mes se - crets, mes se -
-crets. L'é - cho seul re - di - ra re - di -
f
p
ff
dim.


M
- ra mes se - crets L'é - cho seul re - di -
p
ff
dim.
M
- ra re - di - ra mes se - crets re - di -
p
M
- ra mes se-crets.
f
ff


Allegro vivace
PIANO
pp
f
pp
sf
ARNOLD
Ma présence pour vous est peut être un outrage? Ma -
sf
A
-thil-de, mes pas in-dis-crets ont o-sé jusqu'à vous se frayer un pas-sa-ge.
f

MATHILDE

On pardonne ai-sé-ment un tort que l'on par-ta-ge; Ar-nold, je vous atten-

M.

dais.

ARNOLD.

A.

Ce mot où votre â-me res-pi-re, Je le sens trop, la pitié vous l'inspire; Vous plai-

A.

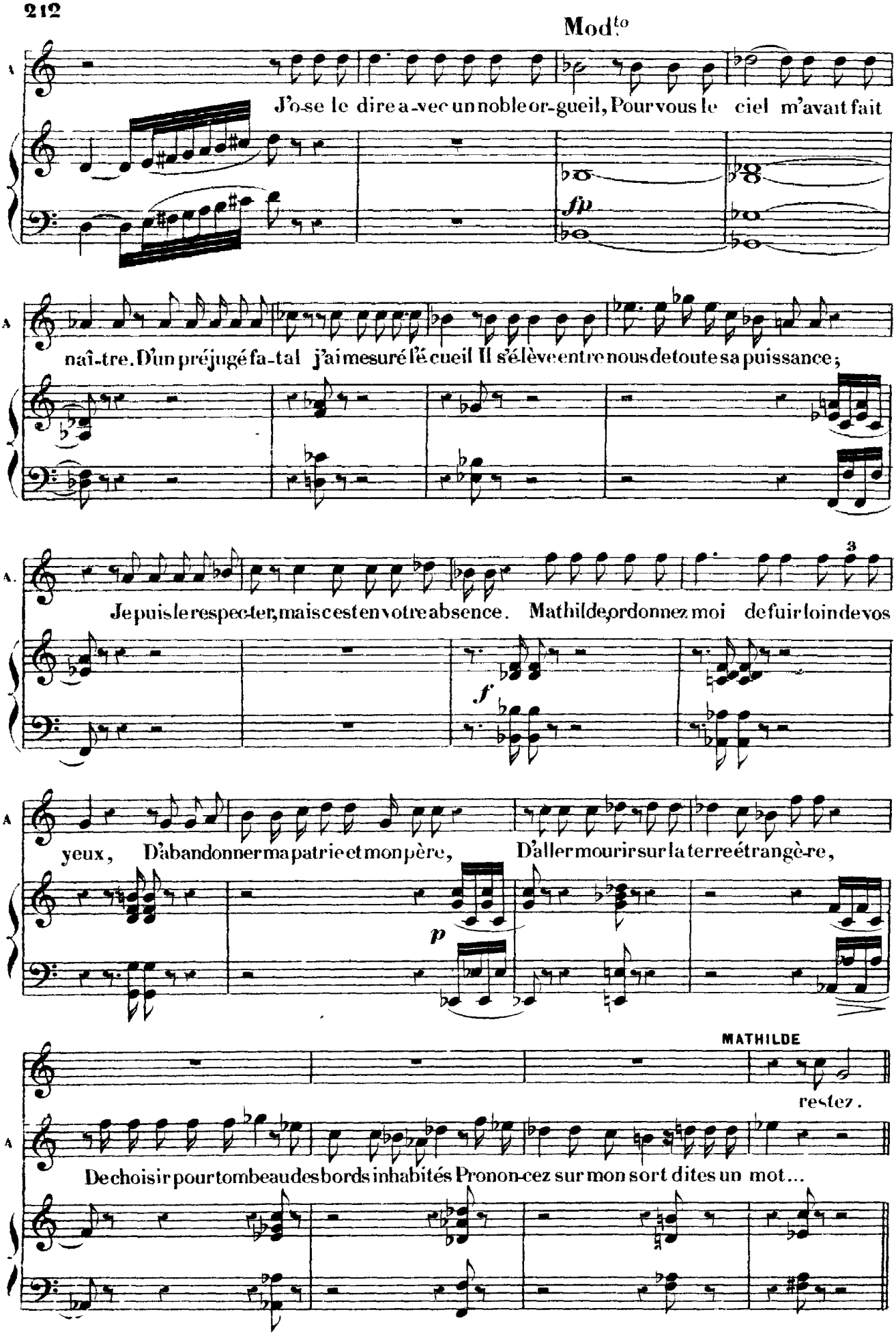
-gnez mon éga-rement Je vous of-fense en vous aimant. Que ma destinée est af-freuse!

A.

La mienne est-elle plus heureuse? Il faut par-ler, il faut, dans ce mo-

A.

-ment si cruel et si doux, Si dangereux peut être, Que la fil-le des Rois ap prenne à me connaître:


Mod.to
A
J'o-se le dire a-vec un noble or-gueil, Pour vous le ciel m'avait fait
fp
A
naî-tre. D'un préjugé fa-tal j'ai mesuré l'é cueil Il s'élève entre nous de toute sa puissance;
A.
Je puis le respec-ter, mais c'est en votre absence. Mathilde, ordonnez moi de fuir loin de vos
3
f
A
yeux, D'abandonner ma patrie et mon père, D'aller mourir sur la terre étrangè-re,
p
MATHILDE
restez.
A
De choisir pour tombeau des bords inhabités Pronon-cez sur mon sort dites un mot...